

Rapport scientifique concernant la requête 10CO12_173657 / 1
« Ve Congrès international de linguistique textuelle contrastive »
(11-13 mai 2017)

Le Ve « Congrès international de linguistique textuelle contrastive », soutenu entre autres par le Fonds National Suisse de la recherche scientifique, a été organisé grâce à une collaboration internationale de longue date dans le cadre du groupe de recherche en linguistique textuelle contrastive (langues slaves – langues romanes) GELiTeC¹, coordonné par Olga Inkova. Il s'agit de la cinquième manifestation internationale organisée par le groupe. Le congrès en question s'est déroulé dans les locaux de la « Fondation Hardt pour l'étude de l'antiquité classique ».

Du côté de l'Université de Genève le congrès a été organisé par l'Unité de russe du Département des langues et des littératures méditerranéennes, slaves et orientales et par l'Unité d'espagnol du Département des langues et des littératures romanes de la Faculté des Lettres. Le Décanat de la Faculté des Lettres, les deux départements concernés, ainsi que le Rectorat de l'Université de Genève ont également soutenu le Congrès.

Ce cinquième congrès de linguistique textuelle contrastive a poursuivi la réflexion sur l'organisation du texte dans l'optique contrastive langues slaves vs langues romanes. Il a été articulé en deux sessions thématiques et a porté sur le russe, le polonais, le tchèque, le bulgare, l'ukrainien, le biélorusse, le français, l'italien et l'espagnol.

La première session, avec 15 participants venus des universités de Russie, Pologne, France et Italie, a été consacrée à la problématique traditionnelle du groupe GELiTeC. Les questions abordées ont touché les fonctions textuelles des temps, des modalités et de l'aspect ; l'impact de la structure du texte sur la valeur des catégories verbales et, vice versa, de la valeur des prédicats sur l'organisation de la phrase et plus généralement du texte ; l'organisation de la phrase complexe et de la période ; les principes conceptuels et compositionnels de l'organisation du texte et les questions liées à la traduction.

La confrontation des langues (langues romanes vs langues slaves) a permis de mettre à l'épreuve et de généraliser les hypothèses construites à la base d'une seule langue, en conjuguant ainsi une réflexion théorique à l'analyse de données.

La deuxième session thématique, conçue en lien avec le projet de recherche suisse-russe *Corpus-based contrastive study of connectors in Russian* (cofinancé par le FNS – projet n° IZLRZ1_164059 – et le RFH), a été consacrée aux connecteurs et a réuni 18 participants des universités de Russie, Suisse, Lettonie, Italie, France, Belgique. Quatre participants au projet conjoint, dont les deux co-directrices, Anna Zalizniak et moi-même, ont présenté leurs communications. Pour pouvoir comparer une plus grande variété d'approches et de problématiques, la perspective contrastive ne s'est pas limitée lors de cette session à la traditionnelle combinaison de langues (slaves vs romanes), mais s'est articulée autour des langues romanes dans leur comparaison à une ou plusieurs autres langues, quelles qu'elles soient. Cette ouverture a permis d'avoir parmi les participants les grands spécialistes dans ce domaine, notamment Béatrice Lamiroy (KU Leuven, Belgique), Michel Charolles (ENS Paris), Emilio Manzotti (Université de Genève et Université de la Suisse italienne), mais aussi Irina

¹ <https://www.unige.ch/lettres/meslo/unites/russe/actuscientifique/gelitec/>

Kobozeva (MSU Lomonosov), Anna Bonola (Université catholique « Sacro Cuore » de Milan), et d'élargir l'ensemble des langues traitées à l'anglais et au néerlandais.

Cette session thématique a donné lieu à une réflexion sur la valeur heuristique de la comparaison linguistique et a fourni de nouveaux éclairages sur les questions suivantes :

- définition de la classe des connecteurs ;
- variabilité formelle des connecteurs ;
- combinaisons des connecteurs ;
- propriétés fonctionnelles des connecteurs ;
- unités linguistiques polyfonctionnelles ;
- étude des connecteurs basée sur les données du corpus, en premier lieu, des corpus parallèles ;
- classification(s) des relations logico-sémantiques et des connecteurs.

Les travaux de cette session ont montré également que les études sur les connecteurs menée dans le cadre du projet conjoint suisse-russe cofinancé par le FNS se trouvent à la pointe de la recherche dans ce domaine (cf. les travaux de B. Lamiroy, M. Charolles, S. Zufferey, le projet Synergia du FNS à l'Université de Genève *Modeling Discourse Entities and Relations for Coherent Machine Translation*, le projet *Penn Discourse Treebank* dirigé par B. Webber de l'Université d'Edinburgh, etc.). La réflexion sur l'utilisation des corpus parallèles dans les recherches contrastives a par ailleurs mis en évidence un nombre de problèmes récurrents dont :

- les dimensions insuffisantes des corpus parallèles, ce qui ne permet pas notamment d'obtenir une statistique représentative, d'où la nécessité, voire l'urgence de les implémenter ;
- leur fiabilité également insuffisante due à des erreurs de traducteurs (interférences avec le texte original, la complexité de la sémantique des connecteurs à l'origine de ces erreurs, etc.) ;
- la nécessité du développement des outils d'analyse qualitative et quantitative, notamment grâce à des bases de données annotées.

Un autre aspect positif non négligeable de cette rencontre est un enrichissant échange d'idées entre des spécialistes de renommée et des jeunes chercheurs : pour deux d'entre eux (S. Scarpel et M. Durkiewicz), ce colloque a été une véritable pierre de touche.

Le congrès a gardé son ouverture linguistique en ce qui concerne les langues de travail, qui ont été, comme d'habitude, le français, l'italien et le russe. Pour faciliter la communication entre les participants, toutes les communications en russe ont été accompagnées d'une présentation en français ou en italien.

Les communications présentées au colloque donneront lieu à deux publications. Les communications présentées dans le cadre de la session sur les connecteurs donneront lieu à un numéro thématique (4/2017) de la revue *Съпоставително езикознание/Contrastive Linguistics* (ISSN 0204-8701) éditée par l'Université de Sofia. Les autres communications seront réunies dans un volume thématique prévu pour la publication en accès libre chez la maison d'éditions Brepols.